

À La Rose des Vents, des solutions techniques pour accueillir tous les publics au théâtre

Le projet « Tous au Théâtre » de la Rose des vents, scène Nationale basée à Villeneuve-d'Ascq, en partenariat avec la société Panthea, a permis d'équiper des personnes volontaires de dispositifs adaptés. Le but, rendre le spectacle compréhensible et accessible à tous, quel que soit le handicap.

Delphine Deslée | Publié le 01/10/2021



Hanna Lasserre, chargée de projet chez Panthea, présente le dispositif de lunettes connectées.



Quand on est sourd ou malentendant, aveugle ou malvoyant, l'accès au théâtre n'est évidemment pas interdit, mais la compréhension du spectacle est forcément plus difficile. Une fois le constat posé, que fait-on ? Des solutions techniques existent : l'audiodescription, une adaptation en LSF (langue des signes française), le sous-titrage... C'est la combinaison de tous ces outils qui était proposée mardi soir pour la première des trois représentations de *Stallone* (de Fabien Gorgeat, Clotilde Hesme et Pascal Sangla), une très bonne pièce jouée salle Allende à Mons-en-Barœul.

L'équipe de Panthea, une société franco-allemande créée en 2016, basée à Paris et Berlin, proposait d'équiper de casques et lunettes connectées, smartphones ou tablettes des personnes souffrant d'un handicap sensoriel.

Des premiers retours très positifs

Au lendemain de cette première, David Mass, l'un des dirigeants de Panthea, et Hanna Lasserre, chargée de projet, étaient enthousiastes. *« Bien sûr il reste des ajustements à faire, mais dans l'ensemble, les retours ont été très positifs .»* Rien que sur cette pièce, ce sont des mois de travail en amont avec une équipe de vingt personnes qui ont permis de décrire, expliquer, résumer parfois ce qui se passe, pour que le spectateur manque le moins de choses possible, tout en restant bien sûr libre de sa propre interprétation. *« On est à l'écoute des remarques pour optimiser les choses et bien individualiser la solution. Donner par exemple plus d'informations sur telle ou telle scène »,* expliquent-ils. En ajoutant que *« le plus grand compliment, c'est d'entendre qu'on oublie le dispositif technique pour profiter pleinement de la pièce. On n'est pas dans la curiosité technologique, on est vraiment au service des personnes et du spectacle ! D'autres pistes sont à explorer, complémentaires : comme une visite tactile du plateau scénique avant la représentation, la place à prévoir pour les chiens s'ils accompagnent des personnes non-voyantes. Le seul dispositif technique ne suffit pas, il faut travailler ensemble et penser à tout ».*

« Le plus grand compliment, c'est d'entendre qu'on oublie le dispositif technique pour profiter pleinement de la pièce »

« Pour mettre en place ces deux soirées, nous avons bénéficié des conseils et de l'expertise de nos partenaires : l'Unadev (Union Nationale des Aveugles et des Déficients Visuels), l'Association des Devenus sourds et malentendants et Sourmédia », a expliqué Laure Rousseau, chargée de communication à la Rose des Vents.

Une subvention du ministère

Le matériel était mis gratuitement à disposition du public. La subvention du ministère de la Culture pour accompagner ce projet est de 30 000 euros. De quoi faire tomber quelques barrières et permettre à chacun d'avoir envie d'aller au théâtre. Car le but est de proposer des solutions pérennes sur ce spectacle, qui partira ensuite en tournée, et sur d'autres.